

se sont plu à reconnaître que ce traitement, appliqué durant des mois, ne pouvait que prévenir l'apparition et arrêter le processus hyperplastique. C'est ce que nous croyons le plus volontiers. La plupart se sont adressés au thuya occidentalis. M. Constantin Paul a obtenu ainsi une guérison de nombreuses végétations non syphilitiques avec XXX gouttes matin et soir de thuya occidentalis. Dans les cas rebelles, il conseille de recourir à des doses plus fortes (la teinture n'étant pas toxique). M. Menier, dans sa thèse du traitement des végétations par la teinture de thuya occidentalis, rapporte plusieurs faits de guérison. Cette teinture qu'il faisait prendre à l'intérieur à la dose de X à XX gouttes, lui fit voir, au bout de quelques jours, les végétations se faner, s'atrophier et s'émietter pour disparaître complètement.

Depuis ces recherches, faute de preuves aussi convaincantes, la méthode est retombée dans l'oubli.

Enfin, comme conséquence logique du traitement local, appliqué contre l'acidité de l'écoulement blennorrhagique, cause de la production des végétations, nous donnons systématiquement à toutes les femmes, atteintes de végétations, le bicarbonate de soude à l'intérieur à la dose de 2 à 5 gr., car nous avons tout lieu de penser que cet alcalin agit par son absorption sur tous les liquides de l'organisme.

*Traitement général.* — Chez les diabétiques, le traitement général doit chercher et parvenir à diminuer, faire disparaître même, par un régime approprié, la glycosurie des urines qui entretient l'inflammation particulière des organes génitaux et le prurit intense qui l'accompagne. Les individus porteurs de grosses végétations suintantes ou ulcérées et qui ont été quelque temps sous l'action de l'anémie et la fièvre consécutives devront être relevés par les toniques et les fébrifuges comme le sulfate de quinine en même temps qu'ils seront soumis aux soins généralement accordés aux lésions locales. Et, le traitement général, qui semblait au 1er abord superflu, démontrera dans ces cas toute son utilité.

En forme de conclusion, nous dirons tout d'abord : 1o que les végétations étant le produit d'une hyperactivité des papilles du derme, occasionnée par l'acidité d'écoulements divers (blennorrhagie le plus souvent), il faut modifier cet état par l'antisepsie et neutraliser le terrain par des alcalins. On at-